

# chemin écritures DES

## guide de visite

*Un parcours  
pour découvrir  
l'histoire de l'écriture  
à Lurs*

# INTRO

*Le chemin des écritures ouvert dans le village de Lurs (04) en 2010, propose des itinéraires exploratoires du village et de l'histoire de notre écriture. C'est une initiative de mémoire et de partage de connaissance, d'observation et de méditation.*



## L'empreinte de l'écrit

**Les installations que vous allez découvrir** en parcourant le Chemin des écritures vous permettront de visiter le village de Lurs de manière originale : tout en découvrant le riche patrimoine du village, vous pourrez vous initier à l'évolution des écritures, au décodage des signes, au vocabulaire de la typographie, et à la classification des caractères créée ici même par Maximilien Vox, illustre graveur, éditeur et historien de la lettre (1894-1974).

**Ce parcours**, qui s'intègre autant dans les récents aménagements de la commune que dans son remarquable patrimoine architectural, s'inscrit dans un ensemble plus vaste d'initiatives portées et réalisées par la communauté de communes Pays de Forcalquier-Montagne de Lure, Pays du livre et de l'écriture, qui a reçu le label « Pôle d'excellence rurale ». Il a été conçu par l'association des Rencontres internationales de Lure qui rassemble depuis 1952 les professionnels du graphisme du monde entier, conférant à Lurs une notoriété internationale dans le monde de l'écrit.

**Le Chemin des écritures** est l'aboutissement d'un travail de longue haleine associant les Rencontres internationales de Lure, la communauté de communes Pays de Forcalquier-Montagne de Lure et la commune de Lurs. Il a reçu le soutien financier de l'Europe, de l'État, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du département des Alpes-de-Haute-Provence.

**Soulignant la grande qualité de ces installations** et le talent des jeunes artistes qui les ont imaginées, nous vous invitons à vous aventurer dans l'univers des écritures. Puisse ce chemin vous aider à mieux comprendre leur évolution, celle de notre histoire commune, celle de l'humanité.

Christophe Castaner,  
président de la communauté  
de communes, vice-président  
du conseil régional PACA

Richard Lafond,  
maire de Lurs

François Prévost,  
vice-président de  
la communauté de communes  
délégué à la Culture



# installations

Retrouvez le plan général en page 15



## Naissances et évolution des écritures

→ 6

Une galaxie de quarante-deux stèles à traverser pour explorer l'univers des écritures et les origines de notre alphabet.



## La bibliothèque

→ 8

Une bibliothèque, émergeant de terre dans le paysage serein, abrite l'étonnante diversité des supports de l'écrit dans l'histoire.



## La table de Vox

→ 10

Tout en montrant que « le caractère d'imprimerie » prend en réalité des formes multiples, la table de Vox aide à les distinguer et dévoile les liens de parenté qui les unissent.



## Le fil d'Arthur

→ 12

Le promeneur qui découvre le village de Lurs trouve sous ses pas un balisage qui l'incite à sortir des sentiers battus et à retrouver le premier plaisir de la lecture.



## Couvertines

→ 14

Devant la Chancellerie, des inscriptions gravées à portée de main semblent étrangères. Ce sont des anagrammes de mots courants, qui ont aussi une signification pour les typographes.

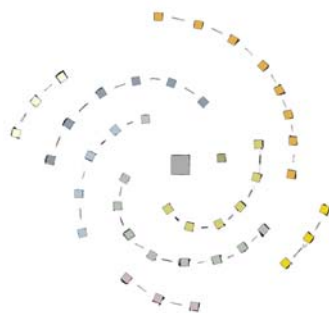
# 6 Naissances et évolution des écritures



*À l'entrée du village de Lurs la première installation qui ouvre le chemin des écritures interpelle par sa dimension monumentale et sa structure intrigante: une série de stèles se dresse. Un œil pressé pourrait y voir la miniature d'une cité de gratte-ciels. Mais en s'approchant, c'est un tourbillon coloré qu'on découvre.*

L'installation « Naissances... » évoque le cheminement historique que l'écriture a emprunté depuis les signes pariétaux jusqu'à la capitale romaine, un alphabet que nous connaissons bien puisque c'est le nôtre. Ce faisant, de grands systèmes d'écritures sont évoqués.

Disposées en spirale, comme une galaxie, les stèles portent sur leur face supérieure une plaque colorée qui indique le sens de lecture. Au centre, une grande colonne sombre évoque l'avant-écriture. Car si chacun sait que l'histoire humaine commence avec l'écriture, on s'interroge toujours sur ce qu'il y avait avant, et sur le passage des empreintes et des marques aux véritables signes qui font l'écriture.



Ce centre sombre évoque le big-bang qui serait à l'origine de l'univers. Chaque branche qui s'en éloigne est un des grands systèmes d'écriture de l'humanité, dont on peut observer l'évolution depuis sa naissance, à mesure que l'on s'éloigne du centre. Et nous? Notre écriture actuelle se situe à l'extrémité de l'une de ces branches, celles des écritures latines.

Des signes métalliques, disposés sur les côtés des stèles permettent de percevoir, avec les yeux et les mains, les différences entre les signes, en les comparant dans l'espace géographique (Grèce, Égypte, Inde, Chine, etc.) ou au fil de leur évolution dans l'histoire, de les mettre en perspective. Il suffit de se déplacer.



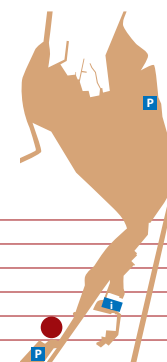
## *L'histoire n'est pas une ligne droite*

Au passage, cette installation rappelle que la paléographie, étude des écritures anciennes, est une science moins solide et sûre qu'il n'y paraît. Son objet, l'écriture, prend de multiples formes. La simple découverte d'un document peut faire s'écrouler une théorie.

Certains auraient voulu voir dans l'histoire de l'écriture une ligne droite qui irait de la représentation d'une chose par son image à notre alphabet, avec une enfance, une adolescence et une maturité. Faisant au passage de l'écriture alphabétique que nous connaissons ici la seule achevée et parfaite. En réalité, les choses sont plus complexes et bien moins linéaires.

« Naissances » rend cette diversité immédiatement compréhensible, les tâtonnements de l'évolution des signes au fil des millénaires, les emprunts d'un système d'écriture à l'autre, deviennent évidents. Tout cela nous aide à nous situer humblement mais précisément dans l'univers des écritures, tout comme nous avons appris au XVI<sup>e</sup> siècle grâce à Nicolas Copernic que notre petite planète n'est pas au centre de l'Univers.

- Installation de Thierry Gouttenègre (designer, dessinateur de caractères)
- Installation située à proximité du parking à l'entrée du village
- 9 mètres x 2,8 mètres
- Pierre reconstituée, lave émaillée, inox
- Juin 2009



Faites une lecture à rebours, commencez par notre écriture et observez les modifications en remontant le temps.

focus





Une solide bibliothèque à flanc de colline. La géométrie sévère des rayonnages semble barrer le chemin du promeneur. Au travers, on voit encore le village accroché sur la crête, il faudra la contourner, ou bien la traverser (en imagination).

Autre étrangeté, cette bibliothèque présente, dans un désordre apparent, non pas des livres, mais d'autres objets : des ardoises, des assiettes de terre cuite, des plaques de bois, de granit, des rouleaux d'argile. Ce sont en fait les ancêtres du livre. Supports anciens de l'écriture précédant l'invention du papier (sans même parler des écrans électroniques). Ces supports un peu grossiers, un peu lourds, ont un avantage : ils ont résisté au temps et aux destructions accidentelles.

La bibliothèque nous présente ainsi ce qui constitue l'essentiel de nos connaissances du patrimoine écrit, de l'Antiquité au Moyen-âge. Chaque objet y porte des signes de son temps. De petites plaques informatives permettent d'en identifier clairement la signification et l'usage, de les situer dans le temps.

### *L'humanité transforme la matière pour s'écrire une histoire*

Argile, ardoise, granit, bois, fibres : tant de matériaux offerts par la terre, transformés par l'homme pour y laisser ses traces. Alors n'est-elle pas à sa place dans la nature, cette bibliothèque ? Elle semble pousser hors de terre pour nous rappeler qu'il existe des liens entre la culture et la nature, entre les signes et la matière. La bibliothèque des écritures. Le papier même, si fragile, nous vient des arbres, et que dire du silice qui constitue les dalles de nos écrans ?



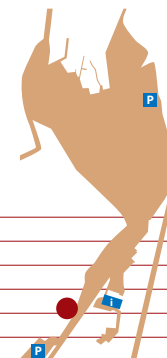
D'ordinaire, les objets présents ici sont conservés très précautionneusement à l'abri des intempéries (et des mains) dans les musées, archives et chambres climatisées. Ici, elles sont à la portée du regard et du toucher de tous les visiteurs (oiseaux compris), à l'air libre.



Ce qui se dégage de l'installation, c'est une grande confiance. Confiance dans son environnement de roche, de végétation et de soleil, confiance dans le temps qui passe, confiance dans l'humanité.

Bien sûr tout cela est fragile, bien sûr rien n'est éternel. Mais la bibliothèque nous rappelle peut-être que l'humanité a transformé la matière et inventé l'écriture pour échanger, pour progresser, pour s'écrire une histoire, et que l'écrit n'est (comme toute chose) que ce qu'on en fait.

- Installation de Jean-Yves Quellet (graphiste, enseignant)
- Installation située sur le nouveau chemin d'accès au village
- 2 mètres x 3 mètres x 50 cm
- Béton, argile, bois, granit, terre cuite, métal
- Juin 2009



## La bibliothèque

*Une bibliothèque est-elle vraiment à sa place au dehors, exposée aux intempéries ? On sait bien que les écrits, réputés fragiles, se conservent à l'abri de la chaleur, du froid ou de l'humidité. Et pourtant, les matériaux qui ont servi de support aux écrits, au fil de notre histoire, nous viennent bel et bien de la Nature : les voici revenus à leur point de départ, pour une méditation sur la place de l'écriture.*

**focus** Complétez la liste des supports connus aujourd'hui (presse, enseigne, vitrine, téléphone, etc.) et dessinez-les.





# La table de Vox

*Pour « lire » un panorama, une table d'orientation est habituellement disponible sur un point élevé à la vue dégagée. À Lurs, on trouve une table bien particulière, puisqu'elle répond au besoin de se repérer dans le paysage des écritures qui nous entourent.*

On sait qu'il n'y a pas deux écritures identiques et que chacun marque son écriture de sa personnalité, au point de devenir parfois difficilement lisible. En regard du manuscrit, le caractère d'imprimerie semble bien mécanique, propre et net. Est-il pour autant dénué de personnalité ?

Ce qu'on appelle le caractère d'imprimerie a déjà plus de cinq cents ans. Depuis l'invention de l'imprimerie par Gutenberg vers 1450, il s'est transformé au fil du temps et des techniques, et s'est multiplié au gré des besoins : avant même le <sup>xx</sup>e siècle, la typographie ne se trouve plus uniquement dans les livres, mais dans la presse, dans la rue, sur les enseignes, les panneaux, les publicités... Ces usages demandent sans cesse de nouvelles formes, expressives, originales pour le texte. On a ainsi créé des milliers de caractères différents. Comment les identifier ? Comment les ranger ? Comment les classer ? Le besoin se fait sentir d'une classification typographique, comme on le fait en botanique, ou bien même en physique, avec la classification périodique des éléments. Thibaudeau s'y essaie en 1921 et il faut attendre 1952 pour que Maximilien Vox mette en chantier, ici-même à Lurs, une proposition efficace pour comprendre le panorama typographique.

## focus

En possession de quelques échantillons imprimés, essayez de les poser à la bonne place sur la table.

### La grande famille des caractères et de leurs créateurs

La classification de Vox, discutée et complétée lors des premières Rencontres de Lure, va se distinguer parce qu'elle ne se focalise pas sur la forme, mais sur l'origine de chaque famille de caractères, et l'histoire de son évolution.



L'idée d'imaginer un cadran est originale, car elle permet des circulations et des évolutions entre les familles. C'est une véritable boussole historique, qui commence avec les humaines, robustes lettrages de l'humanisme du <sup>xvi</sup>e siècle, et suit le fil de l'évolution jusqu'aux linéales, lettres de la modernité dénuées d'empannements. Comme toutes les classifications, la classification de Vox/Lure comporte des limites, et même si elle remporte l'adhésion pendant de longues décennies, elle n'empêchera pas des propositions concurrentes de naître après elle. Aujourd'hui, à l'heure de la mondialisation et de l'Unicode, qui permet

d'utiliser toutes les écritures du monde sur n'importe quel ordinateur, on mesure une de ses principales limites : celle de ne s'être consacrée qu'au script latin.



La table de Vox installée aujourd'hui à Lurs, renoue avec cette conception originelle en cadran, et la complète par une mise en relief des attributs typiques de chaque famille de caractères. On peut également y lire une phrase de Vox qui change de lettrage en traversant les secteurs, fournissant au promeneur un exemple tangible de la diversité typographique : « Chaque famille de caractère, selon la classification de Lure, possède son passé, son présent, son avenir. Chacune de ces familles correspond à la fois à un style graphique, à un moment de l'histoire, à un fait intellectuel. » Autour de la table, des lettres aux dimensions inhabituelles sortent du sol. On peut les toucher, s'y asseoir, elles nous rappellent une autre parenté : le cousinage de la typographie et de l'architecture.

- Installation de Sterenn Bourgeois (graphiste, enseignante)
- Installation située sur le nouveau chemin d'accès au village
- 5 mètres x 4 mètres x 70 cm
- Pierre reconstituée, lave émaillée, inox
- Juin 2009



# Le fil d'Arthur

**D-é-c-h-i-f-f-r-e-r:**  
**une lettre, puis une autre.**  
**Devant l'écriture, l'enfant**  
**comme le paléographe**  
**(historien de l'écriture)**  
**apprennent à déchiffrer.**  
**Pour retrouver le plaisir**  
**simple et intense**  
**du déchiffrement, des pavés**  
**jalonnent le village,**  
**invitant à prendre le temps**  
**de toutes les découvertes.**



De l'entrée du village à la merveilleuse promenade des évêques, qui tracent deux lignes droites sur la crête, on trouve un réseau bien plus tortueux de ruelles étroites et silencieuses : le village de Lurs.

Au premier jour, on pourrait s'y perdre. Une des clés du village est maintenant remise au visiteur, à même le sol. Le sol a son importance dans un lieu naturellement rebelle à la civilisation de la voiture, à laquelle la vallée n'a pas résisté. Sa rugosité recèle bien des secrets. Matières, lumières, saisons s'y reflètent ; passages et usages s'y gravent. Les habitants, les promeneurs qui viennent en voisins, les habitués des Rencontres depuis bientôt soixante ans, les touristes aussi, se relaient pour le fouler à longueur d'année.

C'est le plaisir de la découverte et du déchiffrement que l'installation du « fil d'Arthur » leur propose de retrouver. Tantôt nez en l'air, tantôt yeux au sol, son parcours devient une sorte de jeu de piste : le promeneur observateur pourra remarquer des pavés d'aspect rocheux au sol qui se fondent dans leur environnement, sobres porteurs de signes,

il pourra s'interroger sur la présence de ces lettres et identifiera en avançant un mot, comme épilé, puis deux, et cherchera à en vérifier la logique. Ce faisant, il constatera que le chemin bifurque et décidera peut-être de le suivre, plutôt que de continuer tout droit. C'est la découverte qui se met en place avec la lecture. Les enfants connaissent ça.



**Savoir s'arrêter un instant et,**  
**peut-être, changer de direction**

Pour certains, pour beaucoup sans doute, le souvenir s'y ajoute, avec l'évocation d'un texte déjà entendu ou appris. Jusqu'à la révélation qu'ils sont en train de marcher guidés par un poème d'Arthur Rimbaud, *Voyelles*, qui est un hymne à la puissance évocatrice des lettres et à leur résonance colorée. « *A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu...* ». Un autre pavé marquera la fin de la séquence par le signe infini sur fond sombre. On n'a jamais tout lu. De l'enfance au crépuscule de la vie, la lecture nous accompa-

gne, nous transforme sans doute, mais ne se finit pas. Les livres nous survivent, et c'est bien.

La lecture est une capacité à comprendre, mais c'est également un relais que nous transmettons aux générations futures : apprendre que si on se donne la peine de s'arrêter un instant, comme le demande la lecture, elle nous offre toutes les possibilités : progresser bien sûr, mais aussi changer notre chemin, bouleverser notre vie. Une attention exigeante, rigoureuse et humaniste que les Rencontres de Lure ont ancré ici, comme le texte se fond dans le paysage, comme le village résiste à la dictature de la vitesse.

- Installation de Laurence Durandau (graphiste, enseignante)
- Fil d'Arthur au sol
- Pavés de 17 cm x 17 cm
- Pierre reconstituée
- Juin 2009



focus

Évoquez vos souvenirs de lecture, souvenirs de poésie sur la place du village.

*Sur une petite place dans le village de Lurs, on trouve la Chancellerie, un grand nom pour une simple maison qui abrite depuis 1952 les discussions de tous les passionnés de la lettre. En face, un muret porte en couvantine des inscriptions qui semblent étrangères. Ce sont des anagrammes de mots familiers, qu'il suffit de remettre en ordre.*



Depuis son invention vers 1450, la technique de l'imprimerie a développé son vocabulaire. Est-ce un jargon, un langage de spécialiste? Pas vraiment. Pour l'essentiel, il est constitué de mots familiers, qui prennent simplement une signification précise ou évocatrice dans la bouche des typographes. Espace, corps, approche, amour, fer, épreuve, orpheline, bourbon, ligature, silhouette, point, chasse, marge... rappellent les liens étroits qui unissent ces artisans au monde qui les entoure.

Depuis 1952, à Lurs, derrière la porte aujourd'hui bleue de la Chancellerie, se discute l'avenir de la typographie et se construit un regard critique sur l'univers médiatique. Des discussions parfois épiques, dont les éclats résonnent à travers la porte close, au point qu'on se demande parfois au dehors ce qui se trame à l'intérieur.

*Prendre le temps de regarder un texte avant de le lire*

Aujourd'hui, un pont est jeté entre le dedans et le dehors. Ce pont est un muret de pierre recouvert d'inscriptions. Les mots n'y sont pas tout de suite compréhensibles. Cela permet de prendre le temps de les regarder, de jouir de leurs formes, de leur équilibre, de leur harmonie, pour le plaisir des yeux, sans vouloir trop vite comprendre. Sont-ils mystérieux pour autant? Ce ne sont en fait que des anagrammes\* de ces mots familiers, communs à tous, qui forgent le langage des typographes. C'est un jeu de les retrouver.

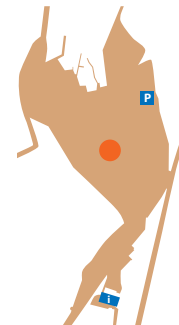
Ces mots parlent de la vie, de la matière, du temps. On peut facilement deviner pourquoi ils ont été choisis dans le langage de la technique typographique et quelle y est leur signification. En retour, ils montrent à quel point cet art s'ancre dans l'humanité, ce que perpétue encore aujourd'hui l'association des Rencontres de Lure.

Imprimez! Frottage et empreintes.



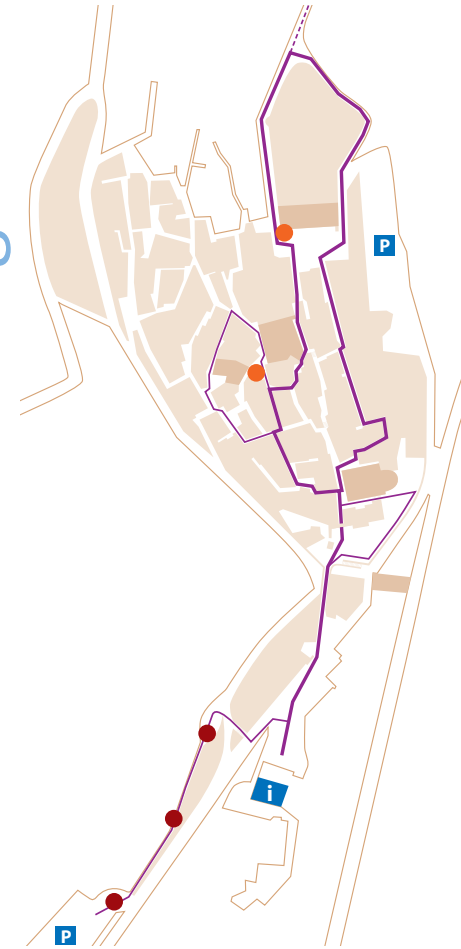
focus

- Installation conçue par Laurence Durandau (graphiste, enseignante) et réalisée sous la direction de Franck Jalleau (graveur lapidaire, créateur de caractères)
- 5 mètres x 50 cm
- Pierre de pays gravée
- Juin 2009



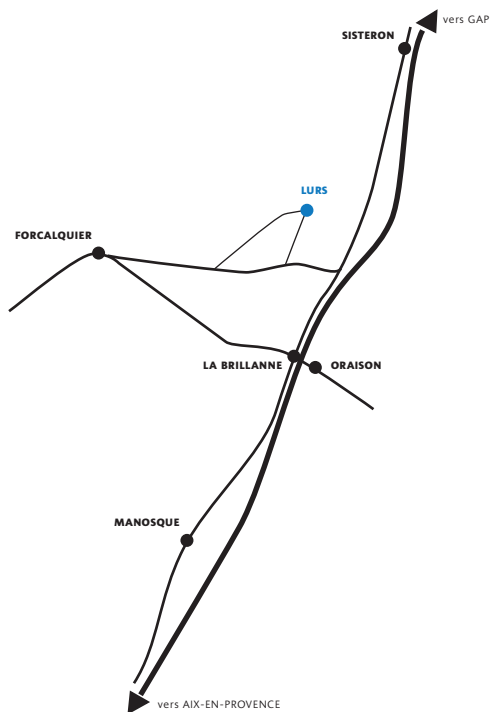
\*Pour connaître la solution des anagrammes rendez-vous à l'office du tourisme!

## Plan général



- Naissances et évolution des écritures
- La bibliothèque
- La table de Vox
- Le fil d'Arthur
- Couvertines





UNE INITIATIVE DE MÉMOIRE  
 ET DE PARTAGE DE CONNAISSANCE,  
 D'OBSERVATION ET DE MÉDITATION.  
 CINQ INSTALLATIONS ORIGINALES  
 EN PLEIN AIR ET EN ACCÈS LIBRE.



[www.rencontresdelure.org](http://www.rencontresdelure.org) • [www.forcalquier-lure.com](http://www.forcalquier-lure.com)